

## **Les maisons de France et la seconde guerre mondiale 1939-1945**

Supérieure générale : Mère Benjamine de Noual de la Billiais de 1926 à 1946

Supérieur général : Père Jean d'Elbée de 1938 à 1958

### **Août 1939 : Mobilisation générale**

1<sup>er</sup> septembre 1939 : l'Allemagne envahit la Pologne

Avril 1940 : l'Allemagne attaque le Danemark et la Norvège

Le 10 mai 1940 : l'Allemagne envahit la Belgique, la Hollande et la France.  
Peu après la Belgique et la Hollande capitulent.

Le 22 juin 1940 : Les français concluent un armistice et la France est divisée en deux zones.  
La résistance s'installe.

---

### **LAVAL**

1939 : Le Pensionnat et les classe du cours Haute Follis sont transformés en caserne.

1940 : La maison est envahie par un flot de réfugiés.

1943 : Haute Follis est déclaré « zone dangereuse ». Interdiction de recevoir des élèves.  
Une cérémonie de professions ssc a lieu dans la chapelle de Laval.

1944 : Les élèves reprennent possession du cours Haute Follis dans l'allégresse.

### **LE MANS**

1940 : Des canons sont posés à l'octroi de la rue de Maillets, en face de la grande grille d'entrée de la maison des sœurs.

Le 14 mai, Mère Marie Camille ssc arrive de Tongres (Belgique) avec une quinzaine de sœurs exténuées et manquant de tout.

La Supérieure du Mans, Mère Catherine propose de laisser l'Adoration de nuit ; les sœurs ne peuvent s'y résigner et l'Adoration nocturne a continué sans interruption.

1944 : Tous les ponts du Mans sautent. Un incendie se déclare, tout près de notre ferme dans un petit château qui a été arrosé d'essence par les Allemands et la maison est menacée. Fort heureusement, le vent ayant tourné notre quartier fut épargné.

### **YVETOT**

1940 : Le 19 janvier les sœurs ouvrent leur maison, l'Eglise ayant été complètement détruite, elles accueillent les paroissiens ; 5 à 6 messes sont célébrées chaque dimanche dans

leur chapelle.

Le 15 mai, ce sont les Carmélites et les Dominicaines de la ville du Havre qui trouvent refuge chez elles.

### **SAINT SERVAN**

1940 : Le noviciat quitte Paris et s'y installe. Les sœurs de Picpus apportent avec elles la statue de Notre Dame de Paix. Vous devinez qu'elle fut bien accueillie.

### **CHARTRES**

1940 : Les sœurs partent en exode à Poitiers pour un mois. Elles reviennent le 17 juillet.

1943 : 31 bombardements sur Chartres.

1944 : Deux élèves externes sont tuées.

Les vitraux du chœur de la chapelle sont entièrement détruits.

Le 19 août 1944 : libération ! Les 3 couleurs du drapeau français sont dressées sur le portail d'entrée.

Deux maisons ont été douloureusement touchées :

### **SEES**

Extrait du journal de la Maison de Séés du 14 au 19 juin 1940

14 juin - 16h25 : « Le Chapelet se termine. Beaucoup de monde dans la chapelle.

Bombardement : obscurité complète, beaucoup de poussière. Une sœur, Soeur Maria, n'étant pas à la chapelle, ouvre une porte : plus de toit ! cris, gémissements...

Une deuxième bombe s'abat de nouveau (un détail, les sœurs de l'évêché n'ont plus de voile ni de bonnet !). Le Père aumônier tout ensanglanté essaie d'arracher les victimes. Sœur Maria court chercher de l'aide. Il y a beaucoup de blessés mais hélas, il y a aussi des morts. Parmi eux des dames venues de Paris, réfugiées à Séés.

Les 2 adoratrices sont tuées sur le coup : Sœur Bénigne Drouault, sœur de 5 religieuses ssc. Sœur Mary Colman, jeune professe de 20 ans, pulvérisée, mêlée à la poussière et aux gravats.

18 morts furent inhumés, sans cercueils, dans le trou fait par une bombe, à St Lambert (le quartier où se trouve la maison) ».

### **RENNES**

17 juin 1940 :

Les allemands s'installent dans le couvent ssc et y restent 4 ans.

La ville de Rennes subit de grands bombardements, il y a beaucoup de victimes.

Mère Marie Xavier Pinatel licenciée le Pensionnat

Les classes n'ouvriront pas en octobre 1943, une bombe étant tombée sur le terrain des sœurs au 90 rue d'Antrain. La peur s'installe.



Chapelle de la maison de Rennes avant et après le bombardement de 1944

12 juin 1944 : Il est 12h40

La visite au Saint Sacrement se termine. Les sœurs descendent dans l'abri dès l'alerte. Une pluie de bombes s'abat sur la maison et le jardin. Ce sont des bombes soufflantes, qui en quelques secondes créent cinq foyers d'incendies. Il ne reste plus que des ruines. On peut compter 40 trous dans le jardin. Quand les sœurs sortent de l'abri, elles ont une vision d'enfer. 6 sœurs manquent à l'appel de la supérieure, dont les 2 adoratrices. Elles avaient entre 29 et 45 ans ! Il fallait fuir car les munitions continuaient à sauter. Les sœurs sont accueillies dans un couvent de la ville de Rennes. Ceci avec beaucoup de chaleur fraternelle.

Quelques mois plus tard la vie reprend. Les cours ont lieu dans des baraques en bois.

Juillet 1949 :

L'Adoration renaît. Pause de la première pierre d'une magnifique construction en pierre de taille.

21 avril 1951 :

Bénédiction des locaux par le Cardinal Rocques, avec la présence de la Supérieure Générale, Mère Zénaïde Lorier.